

Après le Covid-19, nouvelle économie ou pas ?

Avec cette crise sanitaire, beaucoup d'entre nous se sont retrouvés à l'arrêt, même semi-confinés, voire sans moyens de poursuivre toutes activités. Du jamais vu, aussi vite et dans de telles proportions financières. Alors que tous les pays déconfinent, la question est maintenant de savoir comment l'activité économique va-t-elle reprendre ? La situation est loin d'être la même pour tout le monde. Plusieurs entreprises ont déjà dû mettre la clé sous la porte. De nombreuses personnes se retrouvent au chômage sans trop de perspectives. Le Covid-19 aura marqué au fer rouge son passage, en apportant la mort, le trouble politique et en accentuant le déséquilibre des plus faibles.

Pendant ce temps et malgré des chiffres d'une économie aux abois, les milieux financiers rebondissent déjà alors que les bourses avaient dévissé de 25 à 30% mi-mars dernier. Les bourses montent et descendent selon l'indice de confiance économique, nous dit-on. Contre tous les avis des spécialistes, comment les financiers peuvent-ils avoir confiance ? L'économie mondiale vient de prendre une gifle monumentale, mise à genoux et dans une situation bien pire que celle de 2008 ?

Il faut croire que les financiers ont une botte secrète que le milieu médical ne possède pas face aux virus. Ce secret, c'est la mise à disposition par les banques centrales des pays riches d'une forte quantité de monnaie, accompagnée de taux d'intérêt toujours bas ! Imaginez, ce sont plus de CHF 18'000 milliards de liquidités rendues accessibles afin de permettre aux marchés financiers de continuer à fonctionner en soutenant la valeur des actifs du marché. Ces montants contribuent aussi à permettre aux États

déjà très endettés de se montrer bons princes aux yeux de l'opinion et leur permettre de traverser financièrement, plus ou moins bien, cette crise. Il est probable que le fossé inégalitaire va se poursuivre et que, faute d'accompagnements financiers temporaires, le milieu des entreprises va se contracter avec toutes sortes de conséquences humaines.

Comme en 2008 mais sans crise financière, cela veut clairement dire que nous repartons sur le même modèle économique que celui qui prévalait avant la crise du coronavirus. Dans tout cela, que dire alors des bonnes intentions qui timidement mettaient l'environnement plus au-devant de la scène ? Tout cela semble à nouveau enfoui dans un tiroir bien profond.

Pourtant, nos États ont l'occasion et la manne financière pour orienter la mise à disposition des fonds d'aide à l'investissement comme à la reprise économique. Pour cela, il faut avoir une stratégie d'actions et pas seulement vers les nouvelles technologies. Il faut favoriser ceux qui décarbonent, ceux qui investissent dans le renouvelable énergétique et dans la réinstallation d'activités de proximité perdues. Maintenant, on sait ce que délocaliser signifie ! Il faudra aussi poursuivre notre soutien à la recherche, selon des axes vers les techniques durables afin de rendre notre environnement plus sain et vivable. Vous n'en avez pas assez de voir le monde en noir ?

Dr Éric DAVALLE, Directeur ExMDI

05.05.20